

Nouvelles espèces d'Epilachninae du massif malgache de l'Ankaratra

[COL. COCCINELLIDAE]

par Jean CHAZEAU

Cette note décrit deux nouvelles espèces de Coccinellidae phytophages du massif de l'Ankaratra (Madagascar Centre). La première présente extérieurement une certaine ressemblance avec les espèces du groupe d'*Henosepilachna tanalensis* (Sicard, 1907), en particulier *H. robinsoni* et *H. vadoni* (Chazeau, 1967); toutefois, la structure des genitalia mâles la rapproche plutôt de *H. sogai* ou de *H. tremula* (Chazeau, 1975). La seconde espèce rappelle superficiellement *H. soare-zica* (Sicard, 1907) par son système de coloration, mais en diffère en réalité par l'ensemble de sa structure.

Henosepilachna randriamasyi n. sp. (planche I). — Espèce de taille moyenne, en ovale allongé fortement atténué en arrière, convexe.

Tête : Brun jaune clair. Antennes et palpes jaunes, mandibules brun foncé à six dents, la supérieure barbelée et pourvue à sa base d'un fort denticule. Ponctuation fine, dense, régulière, bien marquée sur un fond finement granuleux. Pilosité courte, fine, claire et dense.

Thorax : Pronotum peu convexe. Bord antérieur entaillé par une forte échancre quadrangulaire, bords latéraux assez longs et fortement convexes, bord postérieur bisinueux. Marqué de deux grandes taches brun noir à noires assez floues, pouvant s'éclaircir sur leur bord postéro-interne; ces taches sont symétriques par rapport à une bande longitudinale brun jaune clair de largeur irrégulière. Bordé en outre de brun jaune clair sur son pourtour : cette bordure, en général étroite, sauf au niveau de deux dilatations postérieures, rejoint la bande médiane à l'avant et à l'arrière. Ponctuation fine, dense, régulière, bien marquée sur un fond irrégulièrement réticulé. Pilosité d'aspect velouté, fine, courte, très dense et claire. Ecusson jaune brun, plus sombre à l'avant.

Elytres faiblement relevés extérieurement en une marge mal délimitée, assez large à l'avant, légèrement rétrécie vers le milieu, un peu élargie aux trois-quarts de la longueur, puis de nouveau rétrécie et disparaissant presque à l'extrémité de l'élytre. Brun jaune clair, bordés de noir sur la marge, et marqués chacun de huit ou neuf taches noires de taille et forme irrégulières, le plus souvent arrondies : cinq le long du bord interne, une sur le calus liée à la marge, deux médianes (coalescentes chez l'holotype, l'une d'elles liée à une tache de la rangée interne chez un paratype), une postéro-centrale (absente d'un côté chez l'holotype); chez l'allotype, les taches sont plus petites, disjointes, et la dernière tache

PLANCHE I : *Henosepilachna randriamasyi* n. sp. : fig. 1, échelle de la figure 6; fig. 2, échelle de la figure 5; fig. 3, échelle de la figure 4; fig. 4, holotype, vue dorsale; fig. 5, premier segment abdominal visible (sternite III); fig. 6, mâle, sixième segment abdominal visible (sternite VIII); fig. 7, échelle des figures 8, 11 à 14, et 16; fig. 8, allotype, sixième segment abdominal visible; fig. 9, allotype, plaques génitales, vue en place; fig. 10, échelle des figures 9 et 15; fig. 11, holotype, édéage (lobe médian), vue de profil, et son extrémité, vue de face; fig. 12, holotype, tegmen, vue de profil; fig. 13, holotype, tegmen, vue de face; fig. 14, mandibule, vue de profil et vue de face; fig. 15, griffe tarsale; fig. 16, antenne; fig. 17 et 18, holotype, extrémité de l'édéage, vue de profil; fig. 19, allotype, spermathèque; fig. 20, échelle des figures 17 à 19.

17 FEB. 1978

O. R. S. T. O. M.

Collection de Référence

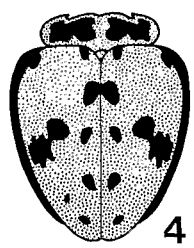
9021 A. 2. H.

n°

0,0mm 2,0mm 1

0,0mm 4,0mm 2

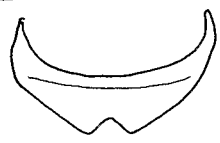
0,0mm 5,0mm 3



4



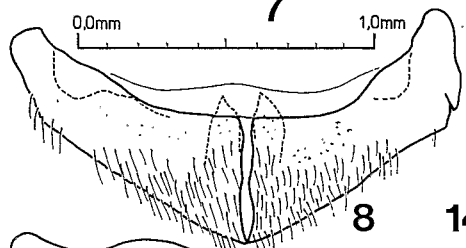
5



6

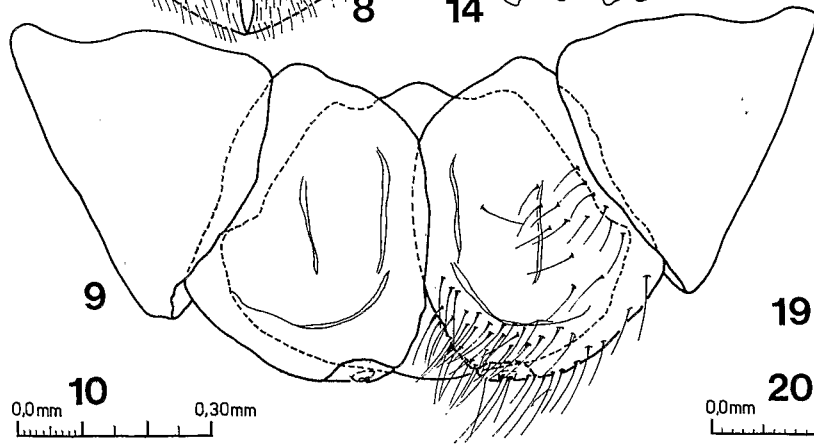
7

0,0mm 1,0mm



8

14



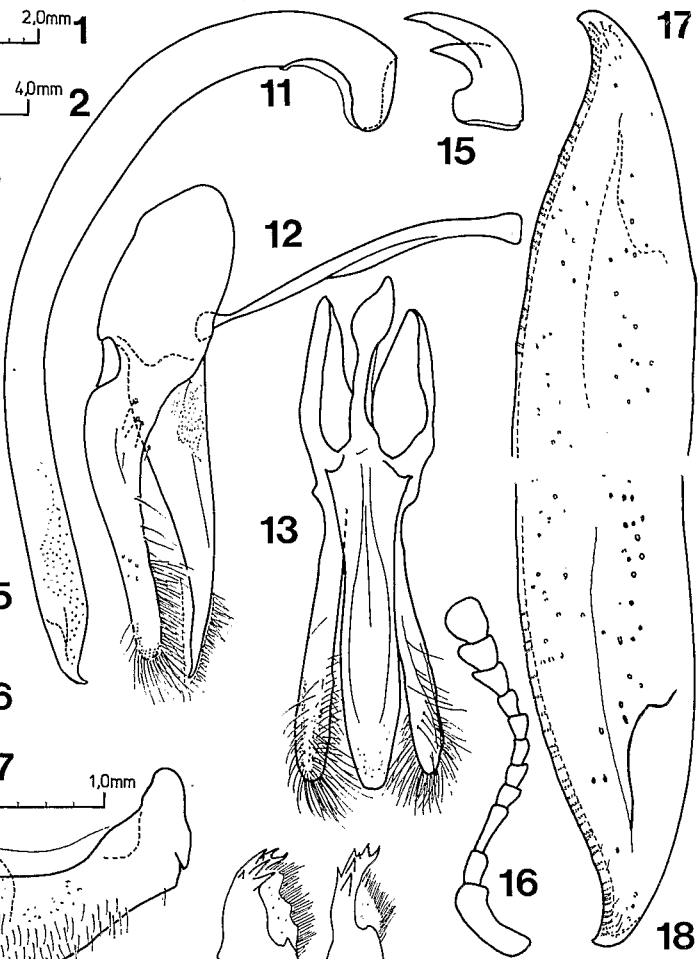
9

0,0mm 0,30mm 10

10

0,0mm 0,20mm 20

20



11

15

17

12

13

16

18



19

PLANCHE I

de la rangée interne fait défaut. Ponctuation double : l'une fine, dense, régulière, bien marquée, équivalente à celle du pronotum, couvrant tout l'élytre ; l'autre moyenne, moins régulière, beaucoup plus lâche, plus forte, épargnant sur le bord interne une bande aussi large que la moitié de l'écusson, grossie et renforcée vers le bord externe, en particulier sur une ligne irrégulière étendue sur toute la longueur de l'élytre au tiers interne de la marge. Pilosité équivalente à celle du pronotum, avec en outre quelques rares soies éparses dressées, nettement plus longues.

Dessous du pronotum jaune clair. Prosternum brun jaune clair, étroitement rembruni à l'arrière. Mesosternum brun, passant au jaune brun latéralement. Metasternum brun, éclairci latéralement et marqué de jaune brun le long du sillon longitudinal médian. Ponctuation très fine, en général dense et peu marquée sur le premier sternite, renforcée postérieurement ; fine, dense et bien marquée sur le second, atténuée latéralement ; fine à moyenne, irrégulière en taille et disposition, très peu marquée au centre du troisième sur un fond lisse et brillant, mais devenant fine, dense, régulière latéralement sur un fond très finement ridé. Pattes jaune brun clair. Griffes tarsales pourvues d'une lamelle basale moyenne, quadrangulaire, mousse.

Épipleures des élytres très larges à l'avant, où ils sont presque horizontaux et légèrement concaves, régulièrement rétrécis d'avant en arrière, devenant verticaux dans le quart postérieur, atteignant l'extrémité de l'élytre. Bicolores : une bande interne jaune très clair, de largeur égale aux deux-tiers de l'épipleure à l'avant, régulièrement rétrécie vers l'arrière jusqu'à disparaître aux trois-quarts de la longueur de l'élytre, et une bande externe noire complémentaire de largeur sensiblement constante. Ponctuation fine, dense, régulière, bien marquée. Pilosité courte, fine, claire, dense, bien visible.

Abdomen : Six segments visibles ventralement (sternites III à VIII), jaune clair, les quatre premiers tachés de brun sur toute leur longueur à l'exception du centre du bord postérieur ; la largeur des taches diminue d'avant en arrière : elles couvrent les plaques abdominales et dessinent sur l'ensemble de l'abdomen un trapèze allongé ; à l'exception du premier segment, les bords latéraux des taches sont concaves ; le centre avant du cinquième segment est légèrement rembruni. Lignes fémorales abdominales de forme variable, parfois anguleuses. Présence de légères dépressions latérales sur les quatre premiers segments, de plus en plus réduites et de moins en moins nettes d'avant en arrière. Bord postérieur du cinquième segment légèrement concave et bisinueux chez le mâle, presque rectiligne chez la femelle. Chez le mâle, sixième segment triangulaire à côtés très obliques, fortement entaillé postérieurement en un V mousse large et profond. Chez la femelle, sixième segment en triangle large, profondément sillonné en son milieu et étayé intérieurement. Ponctuation grosse, équivalente à la ponctuation secondaire des élytres, forte et assez dense sur toute la surface des six segments sur un fond finement et superficiellement granuleux, légèrement plus grosse et renforcée, mais moins dense au centre du premier. Pilosité longue, moyennement dense, régulière, claire.

Genitalia ♂ : Tegmèn assez petit, robuste, peu cambré, aigu à l'extrémité en vue de profil, arrondi en vue de face. Styles latéraux très robustes. Apophyse basale longue, mais fine. Edéage (lobe médian) de taille moyenne, robuste, terminé en pointe arquée en vue de profil.

Genitalia ♀ : Plaques génitales (hémisternites IX) grandes et robustes, quadrangulaires. Spermathèque peu sclérifiée, trapue.

Types : Holotype ♂ : Madagascar Centre, Ankaratra, forêt de Manjakatempo, 21-XI-1974, sur *Mikania scandens* (Composées) (Jean-Élie Randriamasy). Allotype ♀ et 1 paratype ♂ : même provenance et même date. Un paratype ♀ : Ankaratra, Manjakatempo, XII-1951 (*P. Andria Robinson*).

Je dédie cette espèce à mon collaborateur et ami Jean-Élie RANDRIAMASY, qui l'a capturée pour moi.

Remarque : Le paratype femelle est un spécimen de grande taille, bien pigmenté et sclérotinisé, qui présente quelques différences de coloration avec le type décrit : fond des élytres et écusson brun roux clair, pronotum noir sauf un liséré antérieur et latéral roux, les angles antérieurs jaune brun, et une légère entaille postéro-médiane jaune brun ; marge externe des élytres très large, atteignant presque l'extrémité et rejoignant les taches voisines ; présence d'une tache surnuméraire entre le calus et la médiane interne ; fusion des taches médianes interne et centrale ; prosternum brun roux sombre, postérieurement noir, mesosternum et metasternum noirs, épimères et épisternes brun jaune ; pattes brun jaune clair ; épipleures des élytres entièrement noirs, sauf une étroite frange brun jaune clair antéro-interne ; centre du premier segment abdominal visible pratiquement noir.

Henosepilachna waerebekei n. sp. (planche II). — Espèce de taille moyenne, ovale, moyennement convexe.

Tête : Brun jaune clair, avec deux taches noires symétriques à contours flous dans la partie supérieure du front. Antennes et pièces buccales brun jaune clair. Mandibules brun foncé, à six dents, la supérieure barbelée et flanquée à sa base de deux gros denticules ; en outre, le flanc de la mandibule est finement denticulé. Ponctuation fine, dense, bien marquée, régulière, sur un fond finement, densément et superficiellement réticulé. Pilosité fine, courte, claire et dense.

Thorax : Pronotum moyennement convexe. Bord antérieur marqué d'une échancrure quadrangulaire large et profonde, le fond de cette échancrure nettement convexe ; bords latéraux presque rectilignes ; bord postérieur en V mousse largement ouvert. Angles antérieurs et postérieurs mousses, mais nettement marqués. Coloration : une étroite bordure antérieure et les angles antérieurs brun jaune clair ; des bordures latérales brun roux clair étroites ; une étroite bordure postérieure brun roux clair, reliée à la bordure antérieure par une bande médiane de même couleur évasée postérieurement, qui sépare symétriquement deux grandes taches noires. Ponctuation et pilosité équivalentes à celles de la tête. Écusson brun roux.

Elytres pratiquement sans marge externe, mais marqués à leur extrémité d'un décrochement net dessinant une échancrure quadrangulaire en vue postérieure. Brun roux clair, parsemés de plusieurs taches noires plus ou moins étendues et diversement coalescentes suivant les individus, l'aspect général du dessin complexe qui en résulte restant toutefois très constant. Ponctuation double, couvrant tout l'élytre : l'une fine, régulière et dense comme sur la tête et le pronotum, mais plus profonde sur un fond faiblement, lâchement et irrégulièrement réticulé ; l'autre grosse, forte, irrégulière en forme, taille et disposition, encore grossie

et renforcée vers le bord externe. Pilosité équivalente à celle du pronotum sur les côtés, un peu plus courte dessus, d'un aspect velouté.

Dessous du pronotum brun jaune clair ; ponctuation fine et superficielle, peu visible sur un fond finement granuleux ; pilosité courte, fine, claire, peu visible. Prosternum noir ; mesosternum et metasternum noirs, épisternes légèrement éclaircis. Coxae et trochanters noirs, parfois partiellement brun sombre ; fémurs noirs, leur extrémité distale brun jaune ; tibias et tarses brun jaune ; griffes tarsales pourvues d'une lamelle basale triangulaire peu développée. Ponctuation des deux premiers sternites fine, très irrégulière, mêlée d'une striation grossière donnant à la surface un aspect rugueux ; pilosité raide, courte, claire, visible seulement à l'avant du sternite. Sur le metasternum, ponctuation très fine et superficielle sur un fond lisse et brillant, alignée transversalement dans des sillons peu profonds qui convergent latéralement ; sur les côtés, cette ponctuation devient plus grosse, plus forte, irrégulière sur un fond finement ridé, d'où un aspect général rugueux ; pilosité absente au centre, courte, fine, claire et dense, mais peu visible, latéralement.

Epipleures des élytres jaune brun clair, les taches externes des élytres pouvant apparaître par transparence sous l'aspect d'auroles sombres ; larges, légèrement concaves, à surface bosselée ; à bords sensiblement parallèles et surface presque horizontale jusqu'au milieu de leur longueur ; nettement déprimés à ce niveau, puis régulièrement rétrécis et presque horizontaux jusqu'aux trois-quarts de la longueur où, après un brusque décrochement, ils deviennent verticaux et le restent jusqu'à l'extrémité. Ponctuation fine, un peu plus grosse que celle de la tête, dense, bien marquée, peu régulière. Pilosité courte, fine, claire, dense, bien visible.

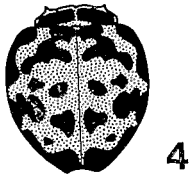
Abdomen : Six segments visibles ventralement, les cinq premiers généralement noirs, le dernier brun jaune clair, parfois assombri sur une bande floue antéro-médiane transverse chez le mâle. Légères dépressions latérales sur les quatre premiers segments, de plus en plus réduites en surface et de moins en moins nettes d'avant en arrière. Lignes fémorales abdominales en U largement ouvert, asymétrique, la branche externe atténuée après un léger décrochement, d'où un aspect de ligne incomplète sous certains angles d'observation. Chez le mâle, bord postérieur du cinquième segment nettement concave ; sixième segment en rectangle transverse, son bord postérieur très largement arrondi et fortement échancré en son milieu en un V mousse largement ouvert. Chez la femelle, bord postérieur du cinquième segment faiblement concave, pratiquement rectiligne au centre ; sixième segment rectangulaire légèrement échancré postérieurement, avec un sillon longitudinal médian profond mais étroit, et fortement étayé intérieurement. Ponctuation moyenne, généralement plus fine que la grosse ponctuation élytrale, mais plus nette et dense sur un fond très finement et superficiellement

PLANCHE II : *Henosepilachna waerebeketi* n. sp. : fig. 1, échelle de la figure 6 ; fig. 2, échelle de la figure 5 ; fig. 3, échelle de la figure 4 ; fig. 4, holotype, vue dorsale ; fig. 5, premier segment abdominal visible (sternite III) ; fig. 6, mâle, sixième segment abdominal visible (sternite VIII) ; fig. 7, échelle des figures 8, 11 à 14, et 16 ; fig. 8, allotype, sixième segment abdominal visible ; fig. 9, allotype, plaques génitales, vue en place ; fig. 10, échelle des figures 9 et 15 ; fig. 11, holotype, édéage (lobe médian), vue de profil, et son extrémité, vue de face ; fig. 12, holotype, tegmen, vue de profil ; fig. 13, holotype, tegmen, vue de face ; fig. 14, mandibule, vue de profil et vue de face ; fig. 15, griffe tarsale ; fig. 16, antenne ; fig. 17 et 18, holotype, extrémité de l'édéage, vue de profil ; fig. 19, allotype, spermathèque ; fig. 20, échelle des figures 17 à 19.

0,0mm 2,0mm 1

0,0mm 4,0mm 2

0,0mm 5,0mm 3



4

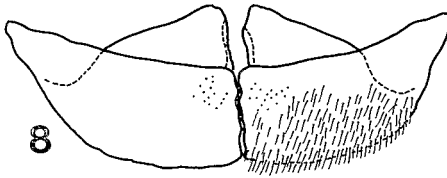


5

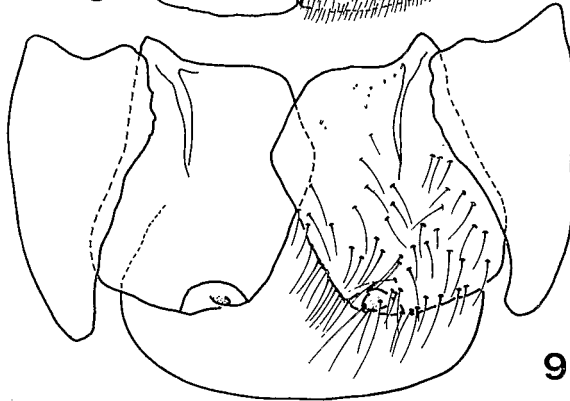


6

7 0,0mm 1,0mm

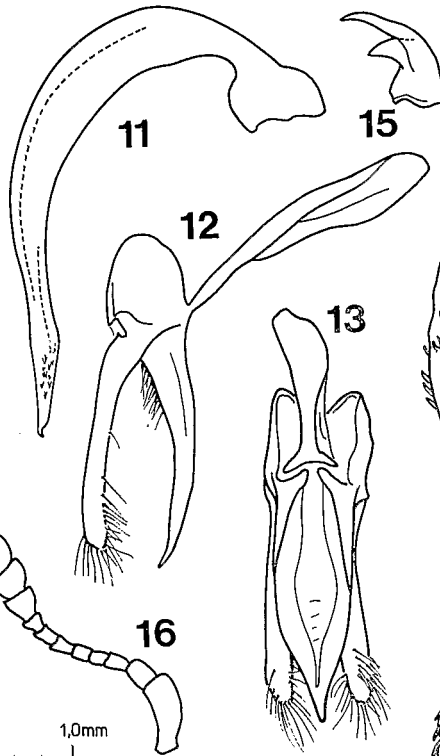


8



9

0,0mm 0,30mm 10



11

12

13

16

14

19

20 0,0mm 0,20mm

19

17

18

ridé ; un peu plus grosse et plus dense à l'avant du processus intercoxal du premier segment sur un fond presque lisse, et devenant latéralement moins profonde sur tous les segments, sur un fond irrégulièrement granuleux ; du premier au dernier segment visible, la ponctuation s'affine et se resserre progressivement. Pilosité courte, mais plus longue que celle du dessus, fine, claire, dense, régulière, répartie comme la ponctuation.

Genitalia ♂ : Tegmen assez petit, légèrement cambré en vue de profil, portant de nombreuses soies sur la face dorsale ; sa partie distale est acuminée en vue de face. Apophyse basale longue et très robuste. Edéage (lobe médian) assez court, très robuste, cylindrique, son extrémité distale terminée en crochet court et portant de nombreuses dents.

Genitalia ♀ : Plaques génitales fortes, quadrangulaires. Spermathèque peu chitinisée, cylindrique, allongée, un peu arquée.

Types : Holotype ♂ : Madagascar Centre, Ankaratra, I-1971, sur *Conyza neocandolleana* H. Humbert (Composées) (J. Chazeau). Allotype ♀ et dix paratypes ♂ et ♀ : même provenance et même date.

Autres récoltes : Même provenance et même date (D. Van Waerebeke).

Ankaratra, Manjakatempo, I-1952 (Rakotovoao).

Ankaratra, III-1973, fauchage *Philippia*, 2 200 m (D. Llinarès).

Madagascar, Ambositra, 1 seul exemplaire sans mention du récolteur, provenance douteuse.

Je dédie cette espèce à mon collègue et ami Daniel VAN WAEREBEKE, qui l'a capturée pour moi.

Remarque : Les larves de cette espèce étaient attaquées par celles de *Cheilomenes sulphurea* (Olivier). Rappelons que SICARD (1909) avait signalé le comportement prédateur de celle-ci « à la Montagne d'Ambre... sur les feuilles d'aubergine où elle dévorait les larves d'*Epilachna pavonia* ».

Les types de ces deux espèces sont conservés dans les collections du Muséum national d'Histoire naturelle, à Paris.

RÉFÉRENCES

- CHAZEAU (J.), 1975. — Nouvelles espèces d'*Epilachninae* de Madagascar (Col. Coccinellidae). 1^{re} note (Cah. ORSTOM, sér. Biol., X (1), pp. 41-59).
- 1976. — Nouvelles espèces d'*Epilachninae* de Madagascar (Col. Coccinellidae). 2^e note (Cah. ORSTOM, sér. Biol., XI (2), pp. 69-84, 7 pl.).
- SICARD (A.), 1907. — Révision des Coccinellides de la Faune malgache. I. Coccinellidae *Phytophagae* (Ann. Soc. ent. France, 76, pp. 425-482).
- 1909. — Révision des Coccinellides de la Faune malgache. II. Coccinellidae *Aphidiphagae*. III. *Pseudococcinellidae* (Ann. Soc. ent. France, 78, pp. 63-165).

(Laboratoire d'Entomologie agricole de l'ORSTOM,
74, route d'Aulnay, 93140 Bondy).

BULLETIN®
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

EXTRAIT

01021

M